

PATRICIA Gaillard
CONTEUSE



03 84 48 84 74 ~ 06 18 34 60 19

patricia.gaillard7@orange.fr

www.patricia-gaillard-conteusesauvagedumerveilleux.com

chez

FRAMBOISE diffusion

06 72 94 62 08 ~ 09 65 33 74 97

framboise.roptin@gmail.com



Je suis conteuse.

Vous allez me demander (car on le demande souvent) comment je le suis devenue.

Eh bien je pense qu'on naît conteur,
puis un jour on se rend compte qu'on l'est,
ensuite on fait tout pour le devenir vraiment...

Je ne saurais le dire autrement.

Le conte est tombé de la bouche de ma mère dans mon berceau, tout contre moi,
sur le minuscule matelas alsacien garni de houblon qui fait, c'est bien connu,
le sommeil gentil.

Je ne peux vous annoncer ni d'études faites,
ni de professions remarquables, ni de faits d'exception.

J'ai vécu.

Un jour le conte qui dormait en moi a ouvert le coffre de cette vie,
il s'est nourri d'un coup de son contenu et tout rebondi il m'a dit :

« On y va ».

Il m'a conduit d'abord chez un maître conteur admirable,
qui m'a gardée près de lui trois ans.

Je le connaissais conteur remarquable,
j'ai trouvé en lui un guide sûr, très généreux de son savoir.

Le conte quelle aventure !

Je n'en reviens pas.

Mais faut-il en revenir ?



Patrícia raconte...

Ventreroux

contes merveilleux
de nos mères veilleuses...



Les contes merveilleux nourrissent chacun selon son histoire, l'enfant qui marche vers l'âge adulte, l'adulte qui marche vers l'accomplissement.

Pour moi le ventre roux obscur et mystérieux des forêts est le lieu rêvé des contes. C'est le ventre sauvage d'une mère veilleuse d'où naissent ces récits. Je suis née en Alsace, pas loin d'une grande forêt toute peuplée de chênes et de hêtres et dans la chambre trop fraîche où je passais mes nuits, enfant, noyée sous le gros édredon de plumes, j'écoutais en silence les contes que ma

petite mère me lisait parfois le soir... Ces histoires étaient un troisième sein auquel je buvais la grâce d'enfanter l'imaginaire, elles étaient des portes vers un élargissement considérable des apparences, vers des voyages d'où notre monde m'apparaissait aussi petit qu'un pois.

Merci à vous forêts d'abriter encore dans votre ventre roux, tous ces inoubliables miroirs à nos chemins :

Le Petit Poucet qui doit un jour se perdre pour se trouver, la Belle Endormie et son curieux sommeil d'un siècle, étendue sur un lit de velours vert, le fuseau coupable posé près d'elle et où perle encore une goutte de sang, de sang rouge, de sang vivant, dans un château caché sous les branches entremêlées d'un genévrier.

Et Cendrillon donc, Cul de Cendres chez moi, encore une discrète, à qui le merveilleux arrive... malgré tout. Il vient sans qu'on le cherche, il vient quand on ne l'espère plus, quand tout devient noir et soudain tout bascule.

Les contes merveilleux ont de beaux jours devant eux car ils en ont beaucoup derrière...

La séance présente un risque : l'enchantement ...

Une heure. Pour tous dès 7 ans

Patrícia raconte...

Hänsel et Gretel

et autres égarements de forêt...



Tout commence par un petit ver, qui s'appelle Pemdibilumcomcom-mirabilus... Avec un nom pareil, il est sûrement magicien. Oui, mais il ne le sait pas. Il rêve d'habiter dans la forêt, mais il a peur du froid et il a peur du noir... pas facile !

Et puis vient l'histoire d'une petite maison ronde en terre, avec une porte ronde et une fenêtre ronde. C'est la maison de madame sucre... Madame sucre ?

Et nous arrivons devant cette fameuse maison en pain d'épice, aux volets de chocolat et aux tuiles de sucre rose. Maison de sorcière. Elle a une clef en or au fond de la poche de son tablier gris. Maison maléfique, maison magique. Hänsel et Gretel y sont prisonniers. Une seule solution : brûler cette méchante femme comme une vieille bûche de bois sèche et tordue !

Des clefs de toutes sortes ouvrent toutes les portes de ces contes. Des clefs petites, des grandes, parfois dorées, même noires ou rouges, de belles clefs, qui font rêver.

Petite heure douce de poésie forestière, berceuse d'antan à ma manière. Des contes où on se perd avec délice, où les maisons se mangent, où la lune nous éclaire, où les bêtes nous aident, où les trésors sont beaux et nous font riches...

Pour les enfants et tous ceux qui savent encore l'être...

Une heure.

Pour tous dès 4 ans



GRIMMOISERIES

DES CONTES DE GRIMM PAR...

PATRICIA GAILLARD

S'agit-il de grimm...aces ?

S'agit-il d'un grimm...oire ?

Peut-être de se grimm...er ?

Tout cela à la fois puisqu'il s'agit d'honorer les frères Grimm
et de fêter le bi-centenaire de la sortie de leur ouvrage en 1812 :

Contes de l'enfant et du foyer.

Des contes drôles, mystérieux, merveilleux, racontés par Patricia Gaillard,
une mijoteuse d'histoires portée par un vent venu de l'Est...

Une soirée Grimm pour de vrai !

À partir de sept ans

Fées volages

« fées répandez partout
la rosée sacrée des champs »
William Shakespeare



Un jour nous avons décidé que nous étions savants. Nous avons donc ouvert un tiroir pour y ranger une fois pour toute nos vieilles croyances et nous l'avons fermé à clef...

Toutes ces dames vertes, noires, blanches, avec leurs robes de feuilles, de terre, de neige, de vent sont-elles finalement mortes dans ce tiroir fermé ? Bien sûr que non. J'ai volé la clef. Je vous la montrerai et nous l'ouvrirons ce tiroir. Je commencerai par une petite recette pour les voir car ce n'est pas si simple, nous ne savons plus faire, il faut quelques indications !

6

Mais nous les verrons...

Les coquines, comme dans l'histoire de « Coutumieux, décédé étrangement dans le bois de Romieu ».

Les anciennes aussi, sages, comme celle qui nous prévient sur le très vieux chemin qui conduit au prince serpent.

Et puis les accusées. Accusées d'enlever les enfants au berceau, quand c'est souvent nous qui les volons.

Les belles, très belles, très fées, avec des couronnes de pierres rondes et tremblotantes comme des gouttes de rosée, qui sont capables d'offrir un torrent de boue croupie ou une rivière d'or. Oh bien sûr parfois ça finit mal.

Mais sommes-nous faits pour vivre avec elles ?

Même enfermées dans ce tiroir, avec ce parfum de naphthaline qui colle à leurs robes fanées, voyez qu'elles n'ont rien perdu de ce qui fait leur charme.

Des éternelles, je vous le dis, malmenées c'est vrai, mais éternelles.

Comme nos âmes peut-être.

Les fées sont-elles nos miroirs ?

Et puis nous refermerons ce tiroir, puisque le monde est ce qu'il est.

Mais quand même nous garderons la clef. C'est à nous tous qu'elle appartient...

Une heure - public adulte dès 12 ans,
prêt à plonger avec bonheur dans de
païennes archives !!

REVUE DE PRESSE

quelques extraits...

Dans une atmosphère douillette, feutrée et confidentielle, un public « aux anges » a pu apprécier le talent de Patricia Gaillard. Tous étaient sous le charme de cette conteuse venue du Jura, qui les a emmenés dans un monde fantastique pour aller à la rencontre de Blanche Neige, du Petit Chaperon Rouge, du Petit Poucet ou de Riquet à la houppe. Bien sûr, tout le monde pense connaître ces contes traditionnels de l'enfance mais, dans la bouche de cette « diseuse d'aventures » qui prend le temps, pour chaque conte, de l'adopter, de le « déshabiller » de le laver, de le parfumer et de le « rhabiller » avec ses propres mots, beaucoup plus doux que ceux du papier, ils prennent une saveur toute particulière.

La richesse de sa prestation réside aussi dans le fait que Patricia Gaillard sait accompagner son texte de gestes, de mimiques ou de chants qui font toute la mélodie de son conte et qu'elle ponctue un texte intelligent, ciselé et magistralement construit du début à la fin de petits apartés actuels, poétiques, philosophiques et pleins d'humour. L'auditoire, captivé et embarqué dès les premiers mots, silencieux et attentif pendant tout le voyage, émerveillé et comblé lors de l'atterrissage, n'osait rompre le charme, même lors du verre de l'amitié qui suivit le spectacle....

LA MONTAGNE

Festival « Rencontres de la parole »

Contes de fée de notre enfance, revus et corrigés à la sauce de cette magicienne du verbe qu'est Patricia Gaillard. Les petites places se sont animées autour des mots et on a même vu s'entrouvrir quelques persiennes pour spectateurs à leur fenêtre.

Curieuse, passionnée, Patricia Gaillard travaille sur les différentes mythologies et si la symbolique l'interroge, elle se plait à dévider les fils de cette toile magique que tisse le conte avec nos sensations les plus profondes.

LA MARSEILLAISE

Festival « Alors raconte »

Patricia Gaillard a littéralement captivé son auditoire avec son léger accent de l'Est, rythmant cette heure racontée au fil du temps de ses souvenirs, des contes classiques de son enfance entièrement revus et réécrits par elle-même. Pour nous faire passer d'un rêve à un autre, d'un conte à un autre, d'un fil à un autre, juste quelques sons avec un triangle, tels l'égrènement des heures d'une pendule et un sablier posé sur un guéridon, signe du temps qui passe.

« Le conte est un fil qui relie ce monde aux autres et tous les êtres ensemble... »

LA DEPECHE DU MIDI

Festival de Vassivière

Au fourneau ? Tiens donc. Voilà Patricia Gaillard qui réchauffe à sa manière les petits plats des contes de fées, de la même façon qu'une voisine qui lui avait promis de lui faire déguster un plat inédit, lui avait servi une daube de bœuf.

« Goûte, tu me diras après. »

« Eh bien, mes contes sont aussi connus que la daube de boeuf. Ecoutez, vous me direz après. »

Belle gageure que de les raconter à nouveau non pas « au goût du jour » (exercice fréquent du petit Poucet qui prend le métro), mais à sa sauce. Et celle-ci est fort féminine, personnelle et épicée. Amusée aussi, lorsqu'elle raconte Le Petit Chaperon Rouge sur un rythme en alexandrins assez fluide pour laisser place à son improvisation. Mais nourrie de bien des lectures et des curiosités sur le sens et la psychologie (des profondeurs). Le jeu avec le

(suite page suivante...)

suite...

spectateur du conte ne repose plus sur la résolution de l'intrigue (elle est connue), ni sur les connivences. Au contraire, « je sais que vous savez, et c'est bien pour cela que je vais vous le dire comme ça. » Il ne faut pas renoncer à percevoir ce qu'il reste de mystère dans ces contes. Il s'agit d'en avoir une lecture orientée, que chacun accepte ce que ces contes éveillent en nous de sensibilité, ce qu'ils orientent ou sous-tendent comme morale ou passions refoulées.

D'où la liberté d'affirmer telle ou telle phrase, tel ou tel détail :

« Y'en a qui disent qu'elle a dit... eh bien moi je dis qu'il y a une paire de jambelettes qui jouent encore à la marelle et qui savent que dans le bois aux loups, quand y'a plus de loups, y'en a encore... »

Hou, la peur du loup, c'est quoi ce loup ?

C'est par exemple le père de Peau d'âne quand il tombe amoureux de sa fille... On retrouve le conte formulateur d'interdit, mais aussi purgateur de passions. L'histoire de Peau d'âne est en fait celle d'un deuil à faire et de l'avis de Patricia d'ailleurs, tout cela a commencé par une promesse exorbitante faite à une mourante (« tu n'épouserai qu'une femme plus belle que moi »)

Mais les promesses aux mourants sont toujours abusives, la balance est trop chargée. « Il n'y a qu'une femme pour déterrer ce qu'une autre femme a enterré », ça Patricia, faut être une fille pour le voir, non ?

Comme d'affirmer que les galants de Cendrillon et de Peau d'âne qui comptent sur un soulier ou un anneau pour leur désigner par miracle leur bien aimée (combien de laiderons insignifiants chaussaient du même pied que Cendrillon ?) font en réalité un pari de confiance. N'est-ce pas ce qui se passe en amour, et sans l'intermédiaire d'un objet enchanté ?

Ah, les femmes, l'amour, le vin... Retenez-moi ou je cite encore Khayyam. Mais c'était un mec. Comme Perrault d'ailleurs, qui ne savait peut-être pas qu'il avait collecté tant de choses.

LE JOURNAL DU FESTIVAL DU CONTE DE VASSIVIÈRE

L'HEURE DE LA CHOUETTE

Cette séance de Patricia Gaillard est née d'une rencontre, au Malsaucy avec la Maison de l'environnement. Ses contes et ses récits illustrent à merveille la complexité des rapports que nous entretenons avec une nature, lorsque celle-ci est perçue sous le seul prisme des passions humaines.

Les prédateurs sont-ils méchants ?

Et pourquoi le seraient-ils ?

Patricia Gaillard apporte subtilement quelques lumières.

Vincent Rouire

Directeur de la maison de l'environnement

MES LIVRES :

LA BELLE AU BOIS et autres histoires
18 contes merveilleux, connus, remaniés
à ma façon...

- 2007 - 186 pages -
éditions du pré aux clercs

CONTES ET LÉGENDES DU JURA

Tout le répertoire des contes et des
légendes du département du Jura, réécrit
à ma manière.

- 2007 - 536 pages
Editions De Borée

CONTES ET LÉGENDES D'ALSACE

Une grande part des contes et légendes de
l'Alsace dont je suis native, réécrits à ma
façon...

Décembre 2010 - 480 pages
Editions De Borée

CONTES ET LÉGENDES DU JURA

Huit contes, extraits de mon livre Contes
et légendes du Jura, pour se laisser bercer
par les lieux magiques de cette région
naturelle et sauvage...

CD AUDIO - 2010 -
Editions Caracolivres

En travail actuellement : un roman - conte, le
récit fantastique d'une initiation féminine.

(Lors de ma présence dans votre lieu, veuillez
prévoir, si possible, une petite table à l'entrée de
la salle, afin que je puisse mettre mes ouvrages
en exposition pour ceux qui désireront les
acquérir... merci à vous)

Patricia Gaillard à l'affiche de nombreux festivals du Conte, bibliothèques, salons du livre...

Festival de Vassivière
 Festival de Beaumont de Lomagne
 Quinzaine de la francophonie à Alep (Syrie)
 Festival Le printemps des conteurs à Soissons
 Festival Les Allumés du Verbe Bordeaux
 Festival du conte et des conteurs à Limoux
 Festival Coquelicones de Limoges
 Festival Chiny, cité des contes (Belgique)
 Festival de Capbreton
 Festival Paroles de conteurs de Vassivière
 Festival de contes de Poiré-sur-Vie
 Festival Soirées contées en Lot et Garonne
 Festival de conte de Baume-les-Dames
 Festival Les Franches Conteries de Lure
 Festival A haute voix dans la Nièvre
 Festival de contes de Montauban
 Festival de Beaumont-de-Lomagne
 Salon du livre de Colmar
 Salon du livre de Brive-La-Gaillarde
 Nuit du conte fantastique à Carquefou
 Festival du conte de Belfort

Fête du livre Belfort
 Nuit du conte à Miramas
 Festival en Rance
 Festival du parc à Loups des monts de guéret
 Festival « La parole tissée » Orly
 Nuit du conte « le train des Cévennes »
 Festival Contes en chemin
 Salon du livre de contes de Champs sur Marne
 festival « Contes et rencontres » de Nyons
 festival « Contes en ballade » BDP du Gard
 Festival « Horizons croisés »
 Festival « Contes d'automne » (Oise)
 Festival « Couleurs conte » (Strasbourg)
 Festival « En Bastides »
 Festival « Alors... Raconte ! »
 Nuit des Musées à Champlitte
 Contes à croquer - Le Petit Ney - Paris
 La vieille grille - Paris
 Festival « Contes en balade » BDP Tarn
 Festival « Contes vagabonds »
 Lire à Limoges - fête du livre
 Storyteller Museum - Fribourg - suisse
 Festival Contes en Hiver - Tarbes
 et bien d'autres encore !

Patricia Gaillard

FICHE TECHNIQUE

**pour le bon déroulement de mon travail...
et du vôtre...**

Durée moyenne de chaque séance : une heure

Jauge et âge :

Séance jeune public : 60 à 80 enfants.

Il est possible d'augmenter la jauge en fonction de l'équipement technique et de l'encadrement des enfants.

Séance familiale et tout public : 100 personnes.

Au-delà, prévoir probablement une amplification du son (voir la rubrique « son »)

Espace de jeu :

Plateau de 3m d'ouverture sur 3m de profondeur. Un fond noir ou un tissu uni sombre derrière la conteuse est souhaité.

La hauteur de l'estrade ne devrait pas excéder 30 à 50 cm.

Lumière : (pour les lieux qui disposent de matériel adapté et des services d'un technicien)

En cas de salle équipée : plein feu sur le plateau + éclairage léger du public.

6 projecteurs 1000w

- 2 faces

- 2 contre jour

- 2 latéraux avec gélatines ambres

Son :

Indispensable en cas de mauvaise acoustique

ou d'une jauge supérieure à 100.

Dans ce cas, un micro HF cravate type Sennheiser 800 Mhz + amplification et diffusion en façade adaptée à la salle.

Aux bons soins de l'organisateur...

Selon les spectacles :

Une table, petite, basse, noire ou recouverte d'un tissu noir.

Un tabouret, si possible réglable en hauteur, genre tabouret de piano.

Loge : lavabo, miroir, sanitaires. Une poignée de fruits secs, un ou deux fruits frais de saison, et de l'eau minérale.

Repas chaud : après le spectacle.

Chaque lieu imposant des contraintes différentes, n'hésitez pas à nous contacter directement pour en discuter.

Patricia GAILLARD:

Tél. : 06 18 34 60 19 – 03 84 48 84 74

patricia.gaillard7@orange.fr

FRAMBOISE DIFFUSION

Framboise Roptin

Tél. : 02 96 27 58 17 - 09 65 33 74 97

framboise.roptin@gmail.com